

Charlot, B. et Glasman, D. (dir.) (1998). Les jeunes, l'insertion, l'emploi. Paris : Presses universitaires de France.

Marcelle Hardy

La formation des formateurs en art
Volume 24, numéro 3, 1998

URI : id.erudit.org/iderudit/031982ar

DOI : [10.7202/031982ar](https://doi.org/10.7202/031982ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN 0318-479X (imprimé)
1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Marcelle Hardy "Charlot, B. et Glasman, D. (dir.) (1998). Les jeunes, l'insertion, l'emploi. Paris : Presses universitaires de France.." *Revue des sciences de l'éducation* 243 (1998): 679–680.
DOI : [10.7202/031982ar](https://doi.org/10.7202/031982ar)

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Charlot, B. et Glasman, D. (dir.) (1998). *Les jeunes, l'insertion, l'emploi*. Paris: Presses universitaires de France.

Ce collectif de Charlot et Glasman réunit les textes de conférences et la transcription de présentations en tables rondes autour du thème «Les jeunes, l'insertion et l'emploi» discuté à la Troisième biennale de l'éducation et de la formation qui s'est tenue à la Sorbonne et au Conservatoire national des arts et métiers en avril 1996. Des réflexions inspirées d'expériences d'insertion et des résultats de recherche sont regroupés en vingt-cinq chapitres où dominent les approches sociologique, psychologique et andragogique. L'insertion professionnelle y est considérée comme un processus qui tend à s'allonger. Les chapitres sont traversés par des thèmes comme l'identité professionnelle en construction, la diversité et la complexité des parcours d'insertion, la précarité et l'instabilité des postes de travail, l'efficacité relative du diplôme dans la conquête d'une place sur le marché du travail, la construction d'une «employabilité» du travailleur reconnue par l'entreprise, etc. Charlot et Glasman accordent une place centrale aux dangers d'exclusion du marché du travail auxquels sont exposés les jeunes, les femmes et les jeunes issus de l'immigration.

Cet ouvrage poursuit des objectifs ambitieux qui, s'ils ne sont pas toujours atteints, ont le mérite de poser plusieurs questions. La plus grande qualité de ce volume repose sur la diversité des points de vue développés. L'alternance de réflexions suscitées par des expériences et d'analyses de résultats de recherche est stimulante pour les praticiens et pour les chercheurs; elle traduit la complexité qui lie jeunes, insertion et emploi. Le volume commence avec les réflexions de Dubar sur la notion d'insertion qui seront reprises par plusieurs auteurs. Celles-ci sont suivies de la

présentation des expériences de Schwartz qui illustre éloquemment l'évolution des expériences de formation et d'insertion. Les divers auteurs présentent plusieurs perspectives des «inséreurs» et des «insérables» mais négligent l'expérience des entreprises. La deuxième partie, intitulée «L'insertion, problème des entreprises?», est amorcée avec deux courts témoignages du milieu du travail et se poursuit avec des recherches universitaires sur les processus organisationnels et relationnels liés à l'insertion des jeunes en entreprise. Le travail de Gendron sur la médiation «école-entreprise» et celui de Pasquier sur la relation entre le stagiaire et le tuteur sont remarquables; nous regrettons cependant la place trop réduite faite aux points de vue des entreprises.

Malgré son objectif d'ouverture géographique, ce volume est écrit par et pour des Français. Selon Charlot et Glasman, les deux textes québécois «élargissent l'espace géographique de réflexion». Malgré la qualité de ces deux chapitres, spécialement celui de Trottier, Laforce et Cloutier qui explicite trois axes des représentations de l'insertion chez les diplômés de l'université, cet ouvrage ne procède à aucune comparaison internationale; il se réfère à une documentation presque exclusivement française et semble ignorer les nombreuses expériences et recherches européennes et internationales traitant de l'insertion et des jeunes. De plus, les témoignages comme les analyses examinent une succession de dispositifs de formation ou d'insertion professionnelle sans que ceux-ci soient situés en regard de leurs publics, de leurs objectifs, de leur date d'opération, etc. Une description sommaire des principales caractéristiques des dispositifs discutés aurait grandement aidé le lecteur et donné une qualité plus internationale à ce travail.

Malgré ces quelques restrictions, ce volume peut devenir utile aux praticiens et aux chercheurs intéressés aux jeunes, à l'insertion et à l'emploi. Plusieurs textes y abordent des aspects novateurs de l'insertion en considérant divers parcours d'insertion, en s'attardant aux rôles des nombreux acteurs de l'insertion, en reconnaissant l'importance de la subjectivité des jeunes en insertion et en scrutant leur identification professionnelle. Cet ouvrage peut aider le développement de nouvelles expériences d'insertion et contribuer à l'enrichissement des recherches.

Marcelle Hardy
Université du Québec à Montréal

* * *